Interactivité et discours numérique

Irina BREAHNĂ
Université d'Etat de Moldova, Kichinev (République de Moldova)
irina_breahna@yahoo.fr

Abstract: Interactivity represents one of the fundamental concepts of digital communication. The enunciation space of online journalism is deeply shaped by uni- and bilateral communication between the main instances: media, public and politics. The interaction patterns that can be identified inside the discursive space defined by the posts in journalistic blogs allow a separation of the strategies employed in computer mediated-communication as actions of discourse approval/sanctioning or non-discourse compensation.
Key-words: computer mediated-communication, discourse, non-discourse, enunciation, interactivity, weblog.

J. Habermas soutenait que la structure de la communication de masse moderne imposait un format unilatéral sans qu'un droit de réponse soit disponible pour l'audience. Une partie des médias numériques ont pu remédier à cette situation proposant des formats dont la logique et le fonctionnement se définissent dans un sillon interactif par excellence [4].

L'*interactivité* est un concept fondamental du discours d'Internet. Il ne lui appartient pas exclusivement en tant que médium (d'autres médias ont affirmé être plus ou moins interactifs). Pourtant on peut parler d'un niveau d'interactivité sensiblement supérieur dans les médias numériques.

Interactivité et réactivité sont souvent confondues en parlant du numérique et des dispositifs mis en place par ses produits. La vraie interactivité suppose un enchaînement de messages reliés entre eux. Il s'agit d'aller au-delà de la réaction et parvenir à une interaction bilatérale.

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

Massey B. L. et Levy M. R distinguent l'interactivité des activités médiatiques sur Internet sous quatre aspects : complexité de choix disponible, réactivité pour l'utilisateur, communication interpersonnelle facilitée, ajout d'information facilité [5].

Pour M.Deuze, l'interactivité numérique permet de distinguer trois types de relations bilatérales : interactivité navigationnelle (menus de navigation et autres indicateurs), interactivité fonctionnelle (participer au processus de production avec autres utilisateurs et producteurs) et interactivité adaptive (adapter le numérique aux comportements de navigation personnels) [3].

Nous pouvons constater, par conséquent, une sorte de polysémie du concept interactif, due principalement à l'optique de la recherche et à son objet d'étude. En nous situant par rapport à cette observation du côté du discours numérique et de ses utilisateurs et producteurs, émetteur(s) et récepteur(s), nous nous proposons d'étudier des schémas possibles d'interaction entre les instances citées et le contenu discursif. Notre approche vise principalement l'interactivité fonctionnelle et ses composantes principales: réactivité pour l'utilisateur, communication interpersonnelle facilitée, ajout d'information facilité.

Nous avons postulé comme cadre d'étude le blog journalistique, un genre hybride émergent qui englobe le principe interactif comme un des moyens de construction de son espace discursif [1]. Les commentaires des utilisateurs/producteurs intègrent d'un point de vue informatif et situationnel le noyau textuel du billet.

Pour exprimer toute la complexité des échanges qui se mettent en place dans l'espace discursif post-textuel du blog journalistique, il nous faut aussi introduire une troisième instance, qui n'est pas tout à fait un émetteur ou un récepteur. Le profil de cette troisième instance a fait l'objet de nombreuses recherches dans le domaine discursif et conversationnel. D. Zaslavsky observe qu'il est possible de regrouper les cadres théoriques parlant du *Tiers* en trois grandes typologies :

1) un *Tiers* – 3^{e} personne grammaticale, celui dont on parle (référent);

2) un *Tiers* – destinataire, effectif ou non, réel ou représenté par le public, allié potentiel;

3) un *Tiers* du discours – la doxa, l'imaginaire social, le discours environnant, la vérité, l'universel [7].

Il faut observer que dans le domaine du blog journalistique politique le *Tiers* destinataire et le *Tiers* du discours recouvrent les trois instances principales à l'œuvre – les médias (journaliste), le politique et les citoyens. La presse définit son fonctionnement dans un schéma triadique

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

socialement prédéfini. Avec l'avènement du numérique ses dépendances avec la sphère du politique et l'opinion publique sont de plus en plus contraignantes, notamment grâce à l'accessibilité et l'effet d'immédiateté introduits par l'interactivité fonctionnelle.

En analysant par la suite quatre schémas-type, nous pouvons constater de quelle manière l'outil interactif construit un espace de la discursivité et de la non-discursivité.

Avant de passer à l'analyse proprement-dite, nous introduisons une autre précision terminologique afin de l'articuler avec la figure du *Tiers*. Selon le modèle polyphonique de O. Ducrot, le locuteur est celui qui profère l'énoncé, c'est l'auteur des paroles émises, l'allocutaire est la personne à qui l'énonciation est censée s'adresser. Dans la même logique, l'énonciateur est l'agent-source des actes illocutionnaires, l'instance qui assure le contenu de l'énoncé et se porte garant de sa vérité. Le destinataire est la personne censée être l'objet des actes illocutionnaires [2]. Si nous revenons à la triade médias-politique-public, nous pouvons facilement observer que dans le texte du billet, le politique peut être énonciateur et destinataire. De l'autre côté, le public peut incarner l'énonciateur, l'allocutaire et le destinataire. Les médias revêtent traditionnellement la fonction de locuteur. Le *Tiers*, à simplifier beaucoup les choses, est représenté d'habitude par le public porteur d'un imaginaire social sur ce que la sphère du politique est ou devrait être. Les rôles sont par conséquent plus ou moins définis et on n'a pas beaucoup de place pour construire des dépendances nouvelles. Tel n'est pas le cas dans la section des commentaires, où chacune des instances peut prendre la parole, donc devenir locuteur direct et revoir le système des relations discursives. Les commentaires offrent également un espace privilégié pour approuver, sanctionner, compléter le discours original (celui du billet) ou signaler le non-discours (absence du discours volontaire ou involontaire).

Nous pouvons ainsi distinguer quatre schémas principaux, d'autres types d'interactions pouvant s'instituer dans cet espace fortement flexible et dynamique.

1. Le locuteur, identifié à l'auteur du billet, se voit attribuer le rôle explicite d'allocutaire

Désigné improprement par «interaction», ce schéma est en réalité unilatéral au niveau des commentaires. Il est pourtant bilatéral si l'on l'intègre à l'espace discursif du billet.

(1) ***Paulcharles21:***

Vous avez raison Mr Rioufol; on pourrait ajouter que Obama, Normal, Cameron et compagnie devraient bien relire "le choc des civili-

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

sations" d'Hutington... (La France évitera-t-elle le piège syrien? Liberté d'expression)[1]

(2) ***Gil kressmann:***

J'informe l'auteur de cet article que le maïs MON 810 emet bien une protéine, un insecticide "naturel", qui tue la pyrale, un insecte nuisible qui est à l'origine du développement dans le maïs d'une mycotoxine, un champignon qui est cancérigène pour l'homme.Donc , avec ce maïs génétiquement modifié, l'agriculteur peut supprimer des insecticides issus de la chimie de synthèse. L'auteur doit aussi savoir que cette proteine issue d'une bactérie Bt est aussi utilisée avec succés par... l'agriculture biologique depuis des dizaines d'années. On comprend alors pourquoi les agriculteurs de productions bio sont si opposés à ce maïs génétiquement modifié qui permet de se passer de produits chimiques pour lutter contre la pyrale tout en ayant des rendements supérieurs au bio. (Les enjeux multiples de la bataille anti-OGM, Derrière les plis de l'actualité)

Ce qui est important à observer dans ce type de commentaire réactif, c'est le jugement d'acceptabilité porté par le *Tiers*-allocutaire, ou public, sur les propos du journaliste. Dans (1) le discours original fait l'objet d'une approbation de l'utilisateur. Par contre, en (2) le discours original est sanctionné par l'utilisateur. Par «*J'informe l'auteur*…», il signale un non-discours de sa part.

2. L'utilisateur, en tant que locuteur, identifie comme allocutaire un des utilisateurs-destinataires

Ce type de relation este fortement atomique et peut se situer à la périphérie de l'espace discursif du billet. Elle est symptomatique d'une scission du *Tiers*-public. Le *Tiers* se matérialise en assumant une voix effective, en se fragmentant en plusieurs noyaux discursifs assurant la continuité informative du billet original ou, au contraire produisant une déconstruction de celle-ci.

(3) ***lux:***

A lire partout des analyses et commentaires critiques sur la France soi-disant paralysée par son administration, je me demande comment nous sommes devenus la 5° puissance économique mondiale!

Rapportés à la population, les PIB des USA, du Japon, de l'Allemagne et de la France sont équivalents: de quoi mettre en sourdine les critiques, non?

[1] Nous gardons la forme originale des commentaires.

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

bernard:

Cher Lux, l´URSS aussi était une grande puissance, selon la Pravda c´était même la première puissance, devant les USA, il n´y avait même pas de chomeurs... Alors oui vous avez raison, prenons comme exemple l´URSS. (Le triste Etat de la France, Du fil à retordre)

L'intérêt de ce type d'interactivité réside dans ses multiples possibilités de ramification discursive, mais aussi dans la contribution effective des utilisateurs au discours original du billet, dans la manière dont se produit un développement thématique. Nous pouvons constater que dans ce type de schéma certains utilisateurs assument la fonction de sanctionner les contributions d'autres utilisateurs. En (3), le fragment «*oui vous avez raison, prenons comme exemple l´URSS*», est exemplaire pour une stratégie d'attribuer à un autre utilisateur l'énonciation en cours, afin de signaler, non sans mauvaise foi, un non-discours dans son commentaire original.

3. Le destinataire effectif de l'énonciation (l'utilisateur) et le locuteur changent de place dans la section des commentaires

Ce schéma est fortement interactif, au sens de l'interactivité avec les médias. L'utilisateur interpelle explicitement le locuteur ou l'institue en *Tiers*, en assumant ainsi le rôle d'énonciateur. L'auteur du billet réagira de manière différente, en fonction de la figure à la quelle il va s'identifier. Dans l'exemple ci-dessous, l'auteur assume la figure du destinataire effectif.

(4) ***Patrick Cablet:***

Les journalistes sont à la liberté d'expression ce que les élus sont à la démocratie: Des perversions…

Les deux bridents les deux tout en prétendant les promouvoir!

Les médias n'ont jamais eu d'autre intérêt que propagandiste, et ont inventé des hérésies comme le décryptage, la synthèse, la mise en relief, l'analyse, comme si les gens ne pouvaient le faire eux-même sans payer des agents idéologiques! […] via internet chacun peut aller lui-même s'abreuver à la source directement, pour y trouver et corroborer ses infos, en confrontant des faits et des témoignages ou affirmations.

Eric Mettout:

Euh, Patrick, puisque tu t'abreuves à la source sans avoir besoin de nous, tu fais quoi ici, exactement? Et très, très bonne journée à toi aussi, au fait. (A Boston, Twitter est-il devenu un média mature? Nouvelle formule)

Nous pouvons rapprocher ce schéma du type 1, tout en ajoutant la partie réactive du représentant des médias. Le journaliste répond aux ac-

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

cusations de manipulation du discours ou même de non-discours, en questionnant la légitimité des propos dans le cadre d'un espace discursif issu d'une source média institutionnelle.

4. Le *Tiers*-référent assume le rôle d'énonciateur

Ce type d'interactivité dénote une complexité particulière. C'est pourquoi il est rarement retrouvé dans les commentaires. Le *Tiers*-référent est représenté par la sphère du politique (au sens très général) par le biais d'une figure politique concrète. Il réagit au discours du journaliste en questionnant son acceptabilité. L'auteur est érigé en destinataire de l'énonciation. Dans cette nouvelle configuration le public devient le nouveau *Tiers* qui ne tarde pas à rejeter les propos du journaliste ou de postuler leur légitimité.

(5) ***Louis Aliot:***

Vous manipulez les gens!

"On pourra noter également qu'en plus de prêter à François Mitterrand une phrase qu'il n'a pas dite" : vous remarquerez que c'est très ambigu dans le texte en question et qu'on peut en déduire que c'est bien Mitterrand qui les a tenues. Dans tous les cas, c'est un hiérarque du PS qui a tenu ces propos et qui devraient susciter votre indignation!

"Louis Aliot ne relève pas que l'article est en revanche très clair sur le soutien que l'extrême droite apportait à l'époque au régime irakien." Vous mélangez les choses. A l'époque des gazages, en 1988, nous n'avions aucun rapport avec le régime de Saddam Hussein. C'est ce que confirme d'ailleurs Kendal Nezan dans la phrase qui suit: «Le Front national a soutenu très tard le régime irakien, notamment via l'association caritative de Jany Le Pen, qui sous couvert d'humanitaire, essayait d'obtenir le levée des sanctions contre Bagdad», raconte Kendal Nezan.

SOS Enfants d'Irak est une association créée en 1995!

Les manipulateurs, c'est vous!

Cédric Mathiot:

@Louis Aliot

Les lecteurs de ce blog ont sous les yeux à la fois votre déclaration, et l'extrait de l'article que vous avez cité. Ils pourront ainsi se faire une idée de la magistrale mauvaise foi qu'il vous a fallu pour "déduire" que François Mitterrand est l'auteur de la phrase que vous avez mentionnée. Vous vous réfugiez derrière l' "ambiguïté" de l'article. Quelle ambiguïté? Le nom de François Mitterrand n'est pas mentionné une seule fois dans l'article...

Quand à la citation de Kendal Nezan que vous comprenez comme exonérant le FN, vous la comprenez mal. Il nous a expliqué que le FN a

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

soutenu "tard" (dans le sens de "jusqu'à tard") le régime de Saddam Hussein. C'est à dire après l'invasion du Koweit (Le Pen était contre l'intervention en Irak) et l'embargo décrété par la communauté internationale.

Fil:

Le fait que le propos comparant Kurdes et Vendéens ne puisse en aucun cas être attribué à F. Miterrand et l'utilisation de "tard" dans le sens de "longtemps" sont tellement patents que l'on ne peut envisager que 2 hypothèses: soit L. Aliot fait de la pure désinformation volontairement soit il a sincèrement un problème de compréhension. (Mitterrand, Saddam Hussein et les Kurdes: quand Aliot révise l'histoire, Désintox, le blog)

Cette interaction permet d'entendre toutes les instances du discours journalistique grâce notamment à la composante interactive des certains genres médias numériques. Comme les exemples précédents, le quatrième type met en évidence un travail de suivi du discours journalistique par les instances publiques et politiques, mais aussi, de l'autre côté, un suivi des médias des réactions et interactions dans les commentaires. Ce processus, comme noté ci-dessus, vise surtout à gratifier le discours original, à signaler ses erreurs et omissions ou même son absence. L'attestation du non-discours met en place un ensemble de stratégie de récupération du contenu ou de formulation d'hypothèses quant aux raisons de son absence, tout dans une optique de compensation.

En guise de conclusion, nous voulons réitérer le rôle de l'interactivité fonctionnelle dans la nouvelle configuration du discours journalistique à l'ère du numérique. L'interactivité, certes, construit un réseau de dépendances plus complexes et contraignantes que le support papier ne l'avaient pas fait auparavant, pourtant elle introduit une importante dimension de «discours partagé», tout en matérialisant les instances qui œuvrent à sa propagation.

Bibliographie

1. Breahnă, I., "Encodage procédural et encodage conceptuel comme critères d'évaluation d'un genre de type blog", in *Studia Universitatis*, 2013, nr. 4 (64), pp. 160-163.
2. Ducrot, O., *Les mots du discours*, Minuit, Paris, 1980.
3. Deuze, M., "The web and its journalisms: considering the consequences of different types of newsmedia online", in *New media & society*, 2003, vol. 5, nr. 2, pp. 203-230.
4. Habermas, J., *Strukturwandel der Öffentlichkeit. Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*, Suhrkamp, Frankfurt, 1962.
5. Massey, B. L.; Levy, M. R., "Interactivity, online journalism, and English-language web newspapers in Asia", in *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 1999, nr. 76(1), pp.138-151.

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)

6. Seidler, N., *Presse quotidienne en ligne: entre conservatisme et ouverture: étude des quotidiens en ligne suisses romands sous l'angle de l'interactivité, du multimédia et de l'hypertexte* (Thèse de master en sociologie), Genève, 2009.
7. Zaslavsky, D., "Le tiers comme condition du discours journalistique", in *La voix cachée du tiers*, 2004, pp.113-129.

Corpus d'exemples

Derrière les plis de l'actualité. Jean-Marcel Bouguereau:
http://jeanmarcelbouguereau.blogs.nouvelobs.com/
Désintox, le blog:
http://desintox.blogs.liberation.fr/blog/
Du fil à retordre. Sébastien Le Fol:
http://blog.lefigaro.fr/le-fol/
Liberté d'expression. Ivan Rioufol:
http://blog.lefigaro.fr/rioufol/
Nouvelle formule. Eric Mettout:
http://blogs.lexpress.fr/nouvelleformule/

BDD-A17690 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:52:34 UTC)